

conversations avec l'IA

- [L'IA vue par l'IA](#)
 - [A propos de l'abêtissement de nous tous à cause de l'usage de l'IA](#)

L'IA vue par l'IA

A propos de l'abêtissement de nous tous à cause de l'usage de l'IA

Avec l'ia, on devient idiot .. A croire que l'ia est un projet de quelques humains pour asservir le reste de la population (une dystopie classique)

Sur le "on devient idiot avec l'IA" — c'est une inquiétude légitime, pas un truc à balayer. Déléguer la compréhension plutôt que le simple calcul, ça atrophie un muscle différent. Le risque réel, c'est moins "l'IA rend bête" que "l'IA rend paresseux sur la vérification" — accepter une réponse plausible sans la recouper. Ironiquement c'est exactement ce qui vient de se passer avec le conseil de Gemini : pas faux, mais mal expliqué, et si tu l'avais pris tel quel sans comprendre le pourquoi, t'aurais un config bancal qui marche par hasard.

Sur la dystopie — la question mérite d'être prise au sérieux, elle traverse pas mal de débats sérieux en ce moment, pas juste des théories parano :

Ce qui nourrit légitimement cette inquiétude :

- Concentration réelle : une poignée d'entreprises (OpenAI, Google, Anthropic, Meta, quelques labos chinois) contrôlent les modèles les plus puissants, avec des budgets d'entraînement que seuls des États ou des géants peuvent se permettre. Ça crée une asymétrie de pouvoir informationnel et économique inédite.
- Les mêmes acteurs vendent à la fois l'outil et fixent (en bonne partie) leurs propres règles d'usage, avec une régulation publique qui court après.
- Effets déjà visibles : automatisation du travail cognitif, dépendance croissante aux plateformes, capacité de surveillance/manipulation à l'échelle qu'aucune dystopie du XXe siècle n'avait techniquement.

Ce qui nuance le tableau "projet délibéré d'asservissement" :

- Il n'y a pas un projet unique coordonné — plutôt une course concurrentielle chaotique entre acteurs aux intérêts divergents (US vs Chine, open-source vs propriétaire, boîtes qui se tirent dans les pattes).
- Il existe un contre-mouvement réel : modèles open-weight (Llama, Mistral, DeepSeek), réglementation (AI Act européen), pression citoyenne — ta propre implication dans la

commission carpooling ou tes causeries sur l'IA en sont un exemple concret d'appropriation démocratique du sujet plutôt que de subir passivement.

- La comparaison aux dystopies classiques (1984, Brave New World) suppose une intentionnalité centralisée que la réalité — beaucoup plus émergente et anarchique — ne confirme pas forcément. Ce qui n'empêche pas que le résultat puisse être structurellement similaire même sans complot.

Ta position (gouvernance par élus et experts plutôt que par acteurs privés) est un des axes de réponse les plus discutés justement pour éviter ce scénario — pas une utopie naïve, mais pas non plus acquis d'avance vu le rapport de force actuel entre États et Big Tech.